

# LE CONFÉDÉRÉ

ORGANE DES LIBÉRAUX VALAISANS

PARAISANT A MARTIGNY LE LUNDI, LE MERCREDI ET LE VENDREDI SOIR

## ABONNEMENTS

SUISSE . . . . . Un an : 5 fr. 50  
(Avec Bulletin officiel . . . Un an : 7 fr. 50)  
Etranger : 1 fr. 25 par mois sans Bulletin et 1 fr. 50 avec Bulletin  
Payable d'avance

## RÉDACTION et ADMINISTRATION à MARTIGNY

Les demandes d'abonnement et les insertions d'annonces doivent être adressées à l'Administration  
Les correspondances doivent être envoyées à la Rédaction

## ANNONCES

Canton : 10 centimes — Suisse : 20 ct. — Etranger : 25 ct.  
RÉCLAMES : 50 centimes  
(la ligne ou son espace, corps 8)  
S'adresser exclusivement à l'Agence Haasenstein & Vogler ou à l'imprimerie du Journal

## Bulletin de la guerre

Le 22 avril.

### Résumé des opérations

La tenaille qui a pour base Saint-Mihiel et pour branches les hauteurs de Combres et d'Apremont, vers la frontière lorraine, tend à se fermer, mais d'un mouvement si patient que les troupes allemandes qui s'y trouvent enserrées n'ont ni fui le péril, ni déclaré leur résignation à s'y laisser boucler. Bref, un calme relatif semble régner depuis quelques jours sur ce point. Peut-être n'en sera-t-il plus de même lorsque ces lignes paraîtront. Aussi bien, les communiqués du front occidental étaient singulièrement laconiques ces derniers jours. Quelquefois leur brièveté correspondait à des journées de grande activité : se souvient-on que les agences de dépêches furent on ne peut plus avaries durant les journées de la Marne ? Nous n'osons pas prétendre par ce rapprochement à la présence d'une bataille décisive, le front étant bien trop développé, mais, si le soleil a eu en Lorraine l'éclat que nous lui avons connu chez nous dans ces dernières journées, il y a tout lieu de croire que les combattants n'auront pas perdu leurs moments.

En Alsace, les chasseurs alpins établis depuis le début des hostilités dans les environs de Saint-Dié, viennent, après l'enlèvement du Hartmannsweilerkopf, d'enlever à son tour le Schnefpenrieth, une des hauteurs principales qui dominent la vallée de la Fecht, laquelle débouche sur Colmar, l'ancien chef-lieu du département du Haut-Rhin campé à une trentaine de kilomètres au-delà de Mulhouse, sur la ligne de Bâle à Strasbourg.

C'est ce que les initiés nomment le troisième pas. Une dépêche de Berlin fait remarquer que l'occupation de ce point par les Français signifie simplement le recul des avant-postes allemands.

C'est clair, note le colonel Feyler. Les communiqués français ne semblent pas dire autre chose non plus. C'est une action préliminaire, mais elle n'en est pas moins intéressante à retenir, parce qu'elle marque un pas dans le développement de la manœuvre de Haute-Alsace.

Le premier pas, poursuit la critique militaire du *Journal de Genève*, a été l'attaque par la plaine, au pied méridional des Vosges, de la ligne Burnhaupt-Aspach. C'était au mois de décembre. Le second pas a été la prise de possession de la vallée de St-Amarin, qui vient d'aboutir aux combats du Hartmannsweilerkopf, destinés à ouvrir le débouché par le nord de Mulhouse. La marche vers Metzeral est le début du troisième pas, soit d'une opération par laquelle les Français se proposent de s'ouvrir la vallée de Münster et le débouché sur Colmar, comme ils se sont ouvert la vallée de St-Amarin et travaillent à consolider le débouché sur Mulhouse.

Pendant qu'ainsi, d'étape en étape et de vallée en vallée, les Français s'assurent par la garde des hauteurs des Vosges la maîtrise de la Haute-Alsace, les Anglais progressent aux environs d'Ypres. Sans doute, ils n'enlèvent pas des hauteurs de 900 à 1000 mètres. Dans les plaines flamandes on sait se contenter de moins que cela. Dimanche, les troupes britanniques ont enlevé près de Zwartelen deux cents mètres de tranchées allemandes ; malgré plusieurs contre-attaques, elles ont conservé le terrain gagné et ont consolidé leurs positions. Mais le résultat le plus appréciable de leur opération est la prise de la hauteur de la cote 60, située au sud-ouest de Zillebeke, au sud-est d'Ypres. Il s'agit, comme le chiffre de 60 m. d'altitude l'indique, d'une simple protubérance du sol, mais suffisante néanmoins pour dominer et commander la plaine environnante. Sa prise par les Anglais a la signification d'un succès local, procurant à la fois des vues sur un territoire d'occupation ennemie, et un point d'appui pour une extension du mouvement offensif.

### Dans les Carpates

Les progrès des Russes dans leur marche sur la Hongrie sont retardés et obstrués par la fonte des neiges qui rend très difficile et très lent le mouvement des convois, mais ils se poursuivent, et cette fois du moins, avec ordre et logique.

Ne possédant d'abord que le seul col de Dukla, qui avait été occupé à la suite des combats victorieux de la Dunajec, rapporte un communiqué de Pétrougrad, les Russes, qui considéraient comme essentielle une menace contre la Hongrie, voulurent se rendre maîtres de la crête des montagnes avant que la fonte des neiges en ait rendu impraticables les abords. Or, cette crête était tenue, jusqu'au col d'Uszock, par les avant-gardes des forces austro-allemandes, que l'état-major turdesque avait rassemblées dans la région d'Ungvar, avec l'intention de leur faire franchir la chaîne pour aller dégager Przemysl.

Le morceau paraissait si dur à enlever que le grand-duc Nicolas se décida à combiner ensemble deux attaques, l'une de front, l'autre de flanc, et même à ne lancer complètement la première que lorsque la seconde aurait suffisamment affirmé ses effets.

Il fit en conséquence, descendre de Dukla sur Bartfeld et Mezo-Laborez des troupes qui, bousculant devant elles les avant-postes ennemis, se rabattirent ensuite toutes ensemble sur la vallée de Laborz et investirent par le sud le passage de Lupkow. Cette opération avait demandé dix jours, du 13 au 23 mars. C'est seulement cinq jours après cette dernière date, quand on fut assuré de sa réussite, que le gros de l'armée se porta directement de Sanok et Sambor sur Baligrod, puis de là sur le col lui-même, assailli maintenant par trois côtés en même temps.

Les difficultés de parcours étaient énormes, dans ces montagnes abruptes, et la résistance de l'adversaire acharnée. Les Austro-Allemands avaient amené, sur ce front de cent dix kilomètres, la valeur de douze à treize corps d'armée, sans compter de très nombreux cavaliers transformés en fantassins. Il ne fallut pas moins de dix-huit jours pour revenir à bout de tout ce monde. Et c'est, en effet, seulement le 5 avril que le col de Lupkow, enserré de tous côtés, fut abandonné de ses défenseurs. Les Russes poursuivirent ceux-ci dans la vallée de Laborz jusque près de son confluent avec la Siroka.

### Dans les détroits

La reprise d'activité qui s'est manifestée dans les Dardanelles la semaine dernière n'a pas jusqu'ici amené de résultats concluants. Les Turcs se flattent d'avoir coulé deux nouveaux bâtiments alliés, mais le retard que cette information met à se confirmer fait douter de sa véracité, d'autant plus que les Anglais, procédant en matière de nouvelles à l'inverse des autres belligérants, conviennent ordinairement sans effort de leurs déboires. Ils auraient d'autant plus tort d'agir différemment, surtout à propos de navires de guerre, qu'ils n'en sont pas à quelques unités près.

Voici le communiqué du grand quartier général ottoman où est relaté cet exploit :

Nous avons maintenant reçu l'assurance que parmi les six torpilleurs ennemis qui ont tenté l'avant-dernière nuit de pénétrer dans le détroit des Dardanelles, se trouvaient quatre bateaux relève-mines, et que deux des bâtiments ennemis atteints par nos obus, ont coulé dans le détroit.

### L'intervention des neutres

Les propos relatifs à l'intervention des neutres vont toujours leur grand ou petit train. Tantôt c'est la Roumanie, tantôt la Bulgarie, tantôt l'Italie, tantôt les deux ou trois à la fois. Aujourd'hui, M. Coudurier de Chassaigne télégraphie de Londres au *Journal de Genève*, avoir appris, de source par lui suffisamment autorisée, que « l'Italie a décidé d'entrer en lice d'ici très peu de temps »... « De son côté la Roumanie, ajoute-t-il, aurait décidé d'intervenir vers le milieu de mai. Autant on voit éclore de ces oiselets, autant on en voit s'envoler. Peut-être serait-il

trop osé de les baptiser du nom de canards, car ils se tiennent toujours à une certaine distance et gardent des formes trop imprécises pour être classés dans telle ou telle espèce. Ce que nous savons, c'est que leur chant est singulièrement dur à l'oreille. N'y aura-t-il pas ici ou là quelque bon chasseur pour leur couper les ailes et les forcer à se tenir cois. Lorsqu'on est déterminé à rester chez soi, on se tient du moins tranquille, comme les pays scandinaves, l'Espagne ou la Suisse. Et quand le sang martial bouillonne, on se pourfend, que diable ! Mais rien n'est si insupportable que ces tartarinades qui se résument dans ces vers du fabuliste :

Je suis oiseau, voyez mes ailes,  
Je suis souris, vivent les rats !

### Les péripéties du blocus

L'amirauté anglaise communiquait hier qu'un sous-marin allemand a coulé lundi, au moyen d'une torpille, le bateau de pêche *Vanilla*. Le chalutier *Fermo* a tenté de sauver l'équipage du *Vanilla*, mais il a essuyé des coups de feu et s'est trouvé obligé de se retirer. Tous les hommes qui se trouvaient à bord du *Vanilla* ont péri.

Ce meurtre de pêcheurs, qui ne peut avoir aucun objectif militaire, ne doit pas échapper à l'attention. C'est le second assassinat de ce genre commis dans la même semaine, dit le communiqué.

Par contre, les choses semblent s'arranger entre la Hollande et l'Allemagne. On annonce de La Haye, et de source officielle, que l'Allemagne a envoyé spontanément à la Hollande la déclaration suivante :

Ni le gouvernement allemand, ni les autorités navales allemandes — cela va de soi — n'avaient l'intention d'attaquer un navire hollandais. Néanmoins, le gouvernement allemand croit possible que, par suite d'un malheureux accident, le vapeur *Katwijk* ait été torpillé par un sous-marin allemand.

Dès que le fait a été connu, l'Allemagne a ordonné une enquête et a prié la Hollande de transmettre à Berlin tous les rapports officiels qu'elle recevrait et qui seraient de nature à éclaircir cette affaire.

Si l'enquête établit que c'est un sous-marin allemand qui a coulé le *Katwijk*, le gouvernement allemand n'hésitera pas à exprimer ses sincères regrets et à offrir une indemnité qui couvrira toute la perte.

### Publications sur la guerre

Les publications relatives à la guerre et plus encore sur la paix, sont nombreuses, si nombreuses que nous devons nous arrêter à signaler les plus importantes. Pour ce qui est de la paix, on sait ce que nous pensons et M. de Reynold, qui n'a pas positivement ce qu'on nomme une bonne presse en ce moment, sait que nous ne sommes pas seuls à exalter quelque scepticisme.

Nous devons cependant mentionner celles qui revêtent, par leur but ou par le rang de leurs auteurs, un certain caractère. M. Lucien Descaves nous fait adresser par la maison Hachette un in-quarto illustré portant le titre *Les Allemands destructeurs des cathédrales et des trésors du passé*. Ce beau livre composé d'après une documentation appartenant au sous-secrétariat d'Etat des Beaux-Arts, est publié au bénéfice de la Fratinité artistique et de l'Œuvre fraternelle des Artistes. Destiné à faire connaître, hors de France, le caractère, le prix et la portée artistique des monuments et trésors détruits par les Allemands, il est signé par un grand nombre d'artistes, hommes politiques, intellectuels et écrivains de France. Dire ce qu'il contient équivaudrait ici à un simple inventaire des exactions décrites par toute la presse française, alliée et neutre, depuis huit mois. Il suffira de le mentionner comme le mémoire le plus autorisé et le plus documenté qui ait paru jusqu'ici sur ce sujet passionnant. Inutile de dire que Reims, Arras, Louvain, Senlis, Soissons en fournissent la douloureuse matière, rehaussée par des planches à la fois magnifiques et lamentables.

L. C.

LE COMMERÇANT QUI FAIT DE LA PUBLICITÉ DÉVELOPPE SON COMMERCE AU DÉTRIMENT DE CELUI QUI N'EN FAIT PAS

## ECHOS

### Un officier en conseil de guerre.

Le deuxième conseil de guerre permanent de Paris a jugé et acquitté le héros d'une émouvante tragédie, le capitaine Hérail, du 11<sup>e</sup> hussards.

Vers la fin de novembre, la division de cavalerie à laquelle appartenait le 11<sup>e</sup> hussards vint au repos à Compiègne. Apprenant le fait, Mme Hérail, qui se trouvait à Narbonne avec ses trois enfants, prit le train pour venir embrasser son mari. C'est là un sentiment que l'on s'explique parfaitement. Mais où l'on comprend moins, c'est lorsque Mme Hérail refusa de partir comme d'autres femmes d'officiers le firent, lorsque le colonel de Moineville rappela, à ce sujet, les ordres formels du général en chef. Qu'arriva-t-il alors ? Le capitaine Hérail, réprimandé, fut puni de 15 jours d'arrêt, radié du tableau de la Légion d'honneur et menacé du conseil de guerre. C'est alors que se produisit le drame poignant, sublime malgré tout.

— Il faut que tu partes immédiatement, déclara l'officier.

— Je ne partirai pas.

— Même si je te l'ordonne ?

— Même si tu me l'ordonnes.

Et alors, pris entre l'accomplissement de son devoir et son amour pour sa femme, le capitaine Hérail sortit un revolver et par trois fois tira sur sa femme qui fut tuée sur le coup.

### La chrysalide.

Dans l'hôpital auxiliaire de N..., on amène un blessé qui arrive droit des tranchées. Il n'est qu'un tas de boue desséchée et une odeur infecte se dégage de ses vêtements.

Le major ordonne qu'on le déshabille et qu'on le lave pour qu'il puisse examiner la blessure ; les bourgeoises de N..., revêtues du costume de la Croix-Rouge, essaient d'exécuter l'ordre ; mais le cœur leur manque. Sur une nouvelle injonction du major, une garde-malade professionnelle entreprend le travail et le mène à bien.

Les dames qui avaient fui reviennent quand tout est fini et s'extasient sur la transformation qui s'est opérée : un très joli garçon apparaît maintenant, avec de charmantes moustaches blondes, papillon sorti de sa chrysalide ; elles s'empressent autour de lui ; mais il refuse leurs soins et ne veut accepter que ceux de la brave femme qui ne lui a pas témoigné sa répugnance.

Cependant que ces dames invoquent le règlement pour lui faire accepter son repas de leurs mains, on dresse la fiche du blessé et l'on apprend qu'il est le marquis de X..., d'une souche illustre, et qui compte parmi ses ancêtres l'intrépide et légendaire d'Artagnan.

### Cinquante mille rapatriés par la Suisse.

Cinquante mille civils français, des femmes, des enfants et des vieillards pour la plupart, qui, des départements français envahis, avaient été amenés en Allemagne, ont été rapatriés par la Suisse. On dit que les gouvernements de la Grande-Bretagne, de la Russie et de la Turquie ont convenu d'expédier en Suisse les convalescents de guerre. L'association suisse constituée pour leur réception s'est engagée à fournir 1200 lits.

### Ce qu'on raconte.

La *Wiener Allgemeine Zeitung*, de Vienne (officiuse), raconte à ses lecteurs ce qui suit :

Les milieux gouvernementaux français sont en proie à une sorte d'anarchie. Le ministre des affaires étrangères Delcassé est gravement malade ; le président du conseil, Viviani, ne sait où donner de la tête. En présence de cette impuissance du gouvernement civil, le général Joffre a pris en fait, sinon formellement, la dictature militaire. Il y a quelque temps, une certaine tendance vers la paix s'était manifestée en France, et un mouvement pacifiste s'était fait jour. Mais le gouvernement anglais a fait savoir à Paris que si la France concluait une paix séparée, la Grande-Bretagne, par raison de sûreté personnelle, se verrait contrainte de garder Calais jusqu'à nouvel ordre, même après que la paix serait conclue entre la France et l'Allemagne !



# VALAIS

**Délégation du Simplon.** — La délégation internationale du Simplon s'est réunie lundi à Berne pour sa session de printemps. Elle a approuvé le rapport de la direction générale des C. F. F. sur l'horaire d'été, les rapports de la direction générale des C. F. F. et de la direction des chemins de fer italiens à Rome, sur les tarifs de la ligne du Simplon, ainsi que le rapport de la direction générale des C. F. F. sur les comptes des constructions, les comptes d'exploitation et les comptes des profits et pertes de la ligne Brigue-Iselle, pour 1913.

La délégation a terminé ses délibérations mardi soir.

**Berne-Brigue.** — Les recettes de transport du Lötschberg, y compris l'exploitation de la navigation, se sont élevées en mars 1915 à 394.200 francs contre 282.957 en mars 1914. De janvier à mars, elles ont été de 974.000 francs contre 789.000 francs pour la période correspondante de 1914, soit une plus-value de 184.999 francs.

**Chemin de fer de la Furka.** — On travaille en ce moment activement à l'achèvement de cette ligne. On croit que les convois de matériel pourront circuler, à titre d'essai, au mois de mai, et que la collaudation de la ligne pourra se faire le 18 mai.

L'exploitation régulière commencerait alors les premiers jours de juin.

**La pêche sur le Léman.** — Les pêcheurs sont informés que les gouvernements de Genève, Vaud et Valais, autorisés par le Conseil fédéral, ont décidé ce qui suit :

1. En dérogation à l'art. 19 du concordat, les écoles (méniers) et tramails peuvent être tendus à fleur d'eau dès ce jour et jusqu'au 30 septembre 1915 au soir.
  2. En dérogation aux art. 20 et 27 du concordat, la goujonnière pourra être utilisée pour la capture du menu poisson destiné à la consommation, mais ne pourra toutefois être tendue de manière à demeurer sous l'eau.
  3. Les ablettes (sardines), perchettes, ainsi que tous les petits poissons connus sous le nom de viva, milcanton, blanchaille, etc., pourront être mis en vente alors même qu'ils n'auraient pas les dimensions légales prévues à l'art. 27.
- Les truites, ombres-chevaliers et corégonnes ne pourront, en revanche, être mis en vente que s'ils ont les dimensions stipulées à l'art. 27. Les poissons pêchés à la goujonnière sont destinés à la consommation du pays et leur exportation est interdite sous peine d'une amende de 50 à 400 francs.
3. Les dérogations au concordat autorisées par les art. 1 et 2 ci-dessus sont accordées à titre précaire et pourront être retirées en tout temps sans avertissement préalable.

**Pour les indigents.** — Le Conseil d'Etat a reçu un chèque de 10,000 francs de la Société anonyme pour l'Industrie de l'Aluminium de Neuhausen-Chippis, en faveur des Valaisans tombés dans l'indigence à la suite de la guerre.

**A l'abbaye de St-Maurice.** — Le Chapitre de la royale abbaye de St-Maurice vient de nommer prier de la Communauté le chanoine Adolphe Moret, de St-Maurice, professeur d'humanités, comme successeur du chanoine Maret, décédé.

**Asperges.** — Le Syndicat des asperges de Martigny a commencé ses expéditions le mercredi 21 avril.

## FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur à Paris

# L'Horoscope

par  
Alexandre DUMAS

Heureusement ou malheureusement pour lui, car nous n'avons pas pesé les avantages ou les inconvénients qu'il aurait eus à suivre cette pensée soudaine, la jeune fille se retourna du côté de la porte en disant ou plutôt en bégayant :

— Oh ! cher bien-aimé de mon cœur, est-ce que tu ne vas pas venir ?

Cette exclamation et cette vue rendirent au prince toute sa colère, et mademoiselle de Saint-André lui parut de nouveau la créature la plus haïssable de la terre.

Elle s'en alla vers la plus proche fenêtre, tira les épais rideaux, essaya d'ouvrir la lourde croisée, et, comme ses mains délicates et allongées manquaient de force pour une pareille besogne, elle se contenta d'appuyer sa tête sur la riche glace.

La sensation de fraîcheur communiquée à son

## Souscription en faveur des Suisses nécessiteux dans les Etats belligérants.

**Dons parvenus au président du Comité cantonal**

Anonyme, Sion	fr. 10.—
Jos. Pitteloud, Vex	25.—
Mlle C. Zermatten, Sion	10.—
Anonyme, Sion	10.—
Cap. de gendarmerie Favre et gend. Barman (part d'amende de chasse)	10.—
Conseiller d'Etat M. Troillet, Sion	50.—
<b>Total</b>	<b>fr. 115.—</b>

**Dons par compte de chèques II. 198**

Nussbaum & Cie, Viège	fr. 10.—
Gay, receveur, Dorénaz	20.—
Jos. de Chastonay, avocat, Sierre	25.—
Mme Raphaël Dallèves, Sion	20.—
Bourgeoisie de Trient	100.—
H. Rouiller, recev., Troistorrents	100.—
Walden, Davos-Dorf	5.—
Bourgeoisie de Bovernier	40.—
<b>Total</b>	<b>fr. 320.—</b>

**Un démenti.** — Il résulte d'une enquête faite par les fonctionnaires supérieurs des douanes fédérales qu'il est inexact qu'on ait découvert en gare de Brigue, dans un wagon de fruits et de légumes, des mitrailleuses d'origine américaine destinées à l'Allemagne.

**Les pommes de terre.** — Le Département cantonal de l'Intérieur adressait, il y a quelque temps, une circulaire aux communes les priant d'indiquer les quantités qui leur seraient nécessaires pour les plantations.

Les demandes arrivèrent fort nombreuses au gouvernement, même des communes de la montagne.

Le Département de l'Intérieur a fait venir 33 wagons de pommes de terre qui sont réparties entre les communes suivant les demandes qui en ont été faites.

Cette quantité est suffisante pour répondre à tous les besoins signalés.

**Théâtre de St-Maurice.** — Nous apprenons avec plaisir que l'excellente troupe genevoise qui, voici trois ans, était venue jouer sur notre scène le « Bûcheron des Agettes », tant apprécié et applaudi, donnera dimanche prochain 25 ct., au théâtre de St-Maurice, « Les Jours se suivent... », une revue genevoise pleine d'humour, d'esprit et de chants.

Les meilleurs artistes ont prêté le concours de leur belle voix à l'exécution de cette pièce qui a remporté tant de succès à Genève.

Ordinairement, on analyse l'œuvre, mais une revue ne se prête guère à ce genre de critique. C'est fait pour être entendu et non pour être lu, car ce sont les couplets, la musique, les mots d'esprit, les chœurs, les costumes, les décors et la verve des artistes qui en font le succès et le charme.

Or, nous pouvons dire qu'on trouvera toutes ces qualités dans la représentation de dimanche.

Dans « Les jours se suivent... », rien des banalités locales, qui sont souvent la pierre d'achoppement des revues. L'actualité en est générale, presque nationale, et dans la scène de la mobilisation, de l'assaut des magasins, bien des spectateurs vivront les heures d'afollement qu'ils ont connues dans leurs propres localités.

## MARTIGNY

### Société de développement

La Société de développement de Martigny porte à la connaissance des sociétés locales que l'emplacement qu'elle a créé pour le sport, à la Maladière, est à leur disposition moyennant entente préalable avec le Comité.

front lui fit rouvrir ses yeux chargés de langueur ; ils demeurèrent un instant vagues et aveuglés ; puis, peu à peu, ils commencèrent à distinguer les objets, et finirent par s'arrêter sur un homme immobile, enveloppé d'un manteau et se tenant debout, à la distance d'un jet de pierre du Louvre.

La vue de cet homme fit sourire mademoiselle de Saint-André, et nul doute que, si le prince eût vu ce sourire, il eût deviné la méchante pensée qui l'avait fait naître.

D'ailleurs, s'il eût été assez près pour voir ce sourire, il eût été aussi assez près pour entendre ces mots, qui glissèrent, avec l'accent du triomphe, entré les lèvres de la jeune fille :

— C'est lui !

Puis, avec un indéfinissable accent d'ironie :

— Promenez-vous, cher monsieur de Condé, ajouta-t-elle ; je vous souhaite bien du plaisir dans votre promenade.

Il était évident que mademoiselle de Saint-André prenait l'homme au manteau pour le prince de Condé.

Et cette erreur était toute naturelle.

Mademoiselle de Saint-André savait parfaitement les visites que le prince faisait tous les soirs incongnito sous ses fenêtres, depuis trois mois ; mais mademoiselle de Saint-André s'était bien gardée d'en parler au prince ; car, dire qu'on s'en était aperçu, c'était avouer que, depuis trois mois, on était occupé d'une pensée qu'au contraire on reniait haut-

## Soirée de gymnastique

La section de gymnastique « Octoduria » donnera, samedi soir 24 avril, à 8 1/2 h., dans son local d'exercice, une soirée gymnastique, littéraire et musicale avec le gracieux concours de la Philharmonie italienne « Regina Elena », avec un programme des plus variés dont voici la composition :

1. Préliminaires à mains libres par les externes.
2. « La boule de Boniface », monologue militaire.
3. Exercices aux sabres.
4. « Défense de... », monologue.
5. Préliminaires avec cannes.
6. Cheval arçons.
7. « Ça m'arrange », monologue.
8. Escrime à la baïonnette.
9. « Les deux Tartarins », comédie bouffe en deux actes.

## Incendie

Un incendie a détruit ce matin vendredi, à 2 heures, une maison inhabitée située au Vivier.

C'est dans cette habitation que se déroula, il y a quelques années, le drame Meunier-Tornay et dont le dernier acteur est rentré cet hiver dans son pays d'origine, à Nüss (Val d'Aoste).

On croit que le sinistre est dû à la malveillance.

## ROYAL BIOGRAPH, MARTIGNY

Dimanche 25 avril, matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 1/2.

Programme : « Pathé Journal » actualité de la guerre ; « La marche funèbre » scène dramatique ; « Rigadin mauvais ouvrier » est une des bonnes scènes de la série Rigadin. Prince s'y montre, comme toujours, d'un comique génial, avec sa verve intarissable, et son irrésistible mimique. « Une catastrophe sous un tunnel » drame sensationnel en trois parties, et pour terminer « Roméo vend son chien » comique.

# Confédération

## LA SITUATION ÉCONOMIQUE

### L'exportation du lait

Dans sa séance de mardi matin, le Conseil fédéral a pris les décisions suivantes, concernant l'exportation du lait frais :

« A partir du 1<sup>er</sup> mai et jusqu'à nouvel avis, il ne pourra être exporté du lait frais que sur la base d'autorisations spéciales qui seront délivrées aux conditions suivantes :

« Ces autorisations, dans la règle, ne seront délivrées qu'aux personnes et aux maisons domiciliées en Suisse et qui, déjà avant le début de la guerre, exportaient du lait frais. Les autorisations seront délivrées en principe par l'Union centrale des producteurs suisses de lait contre l'engagement d'assurer un approvisionnement suffisant en lait frais de la population suisse.

« Les personnes et maisons n'appartenant pas à l'Union ne pourront recevoir d'autorisation que d'accord avec l'Union. Tous les intéressés qui auront obtenu l'autorisation d'exporter du lait frais devront se soumettre aux conditions établies par l'Union et approuvées par le Département fédéral de l'économie publique.

### Un aimable procédé

Sur les instances de M. le professeur Boninsegni, président du comité de secours italien à Lausanne et grâce à l'obligeant intermédiaire de S. E. M. le marquis Paulucci de Calboli, ministre d'Italie à Berne, le gouvernement italien a autorisé, à titre exceptionnel, l'entrée de 11,000 kilos de haricots pour semences, destinés au canton de Vaud, ainsi que 500 kilos d'huile de ricin pour les pharmacies de Lausanne.

### Assurance-maladie

Le Conseil fédéral adresse aux gouvernements cantonaux une circulaire les invitant

ment.

C'était donc le prince que mademoiselle de Saint-André croyait voir au bord de la rivière.

Or, la vue du prince se promenant au bord de la rivière quand elle tentait de le rencontrer dans le Louvre, était la vue la plus rassurante que la lune, cette pâle et mélancolique amie des amoureux, pût lui découvrir.

Maintenant, à nos lecteurs qui savent parfaitement que le prince, n'étant pas pourvu du don d'ubiquité, ne pouvait à la fois dedans et dehors, sous le lit et au bord de la rivière, hâtons-nous de dire quel était cet homme enveloppé d'un manteau, que mademoiselle de Saint-André prenait pour le prince et qu'elle soupçonnait grelottant sur la berge.

Cet homme, c'était notre huguenot de la veille, notre Écossois Robert Stuart, lequel, au lieu de la réponse qu'il attendait à sa lettre, avait appris que messieurs du parlement avaient, pendant la journée, mis tout en œuvre pour que le supplice d'Anne Dubourg eût lieu le lendemain ou surlendemain ; c'était Robert Stuart, résolu à risquer une seconde tentative.

Ce fut en vertu de cette résolution que, au moment même où ce méchant sourire s'épanouissait sur les lèvres de la jeune fille, elle vit l'homme de la berge tirer son bras de son manteau, faire un geste qu'elle prit pour un geste de menace, et s'éloigner à grands pas.

En même temps, elle entendit un bruit pareil à

à contrôler les rapports des caisses d'assurance contre la maladie en vue d'une conformité plus complète avec les dispositions légales concernant les subsides fédéraux.

## CHRONIQUE MILITAIRE

### Le colonel divisionnaire Bornand retour de France

Le colonel divisionnaire Bornand vient, dit la *Gazette de Lausanne*, de rentrer du voyage qu'il a fait sur le front des armées françaises.

La discrétion coutumière du commandant de notre 1<sup>re</sup> division l'empêche de donner aucun renseignement sur les nombreuses et intéressantes observations qu'il a certainement dû faire dans les tranchées de première ligne, dans l'artillerie, au contact des états-majors.

La seule chose qu'il ait dite, c'est la grande sympathie qui partout en France est témoignée à la Suisse. L'accueil que le colonel a reçu depuis le haut de la hiérarchie jusqu'au simple soldat a été particulièrement amical. L'état moral de l'armée française est très haut et son état physique excellent.

### Mise sur pied

Sont de nouveau mises sur pied les compagnies de canonniers de landsturm 1 et 2 (Vaud), le 26 avril à 10 heures du matin, à Bière, et les compagnies du train de landsturm 1 et 2 (Vaud), le 29 avril à 10 heures du matin, à Bière. De même une série de compagnies de landsturm d'Argovie, Bâle-Ville, Zurich et Thurgovie.

La mise sur pied intéresse la classe de 1874, ainsi que les officiers, sous-officiers et soldats.

### Les volontaires

La commission chargée d'examiner la question des volontaires, réunie à Berne, le 19 avril, sous la présidence du colonel Bolli, après avoir examiné d'une manière approfondie le côté constitutionnel et le côté pratique de la question, est tombée entièrement d'accord sur le principe.

La procédure à proposer aux autorités militaires fera l'objet d'un nouveau débat fixé à lundi prochain.

### Suisse et Italie

M. Motta, interviewé par un correspondant de la *Tribuna*, a fait l'éloge de la presse italienne. Il a déclaré que la neutralité suisse est et restera absolue. Il a démenti, sur sa parole d'honneur, l'existence de traités avec l'Allemagne contre l'Italie. Il a ajouté que, si la Suisse ne gardait pas sa neutralité, elle serait, par ce fait, irrémédiablement perdue comme nation indépendante et se dissoudrait automatiquement entre les nationalités qui la composent. Dans aucun moment de notre histoire, les rapports de l'Italie et de la Suisse n'ont été aussi cordiaux et aussi confiants qu'actuellement. Au début de la guerre, l'Italie a déclaré qu'elle considérait comme indispensable à sa sécurité la neutralité de la Suisse qu'elle ne violerait jamais. La Suisse a répondu qu'elle aurait gardé à tout prix, envers et contre tous, sa neutralité.

Il faut exclure l'idée que la Suisse propose la paix. La Suisse la désire et serait heureuse d'y collaborer, mais y penser actuellement serait prématuré.

Le correspondant de la *Tribuna* fait les plus vifs éloges de la personnalité de M. Motta.

### Pour les soldats aveugles

Ou nous prie d'informer nos lecteurs qu'une souscription est ouverte à Genève par M. J.-J. Monnier, 10, avenue de Champel, compte postal de chèques I. 616, en faveur des militaires aveugles hospitalisés en France. Plus

celui de la veille, c'est-à-dire celui d'une vitre volant en éclats.

— Ah ! s'écria-t-elle, ce n'était pas lui.

Et les roses de son sourire disparurent immédiatement sous les violettes de la peau.

Oh ! cette fois, elle frissonna bien réellement, non plus de plaisir, mais d'effroi ; et, laissant retomber le rideau de la fenêtre, elle revint, chancelante et pâle, s'appuyer au dossier du canapé, sur lequel, quelques minutes auparavant, elle gisait si languissamment étendue.

Comme la veille, on avait brisé la vitre d'une des fenêtres de l'appartement du maréchal de Saint-André.

Seulement, cette fois, c'était une des fenêtres en retour du côté de la Seine ; mais cette fenêtre appartenait toujours à l'appartement de son père.

Si, comme la veille, le maréchal, encore debout ou déjà couché, mais réveillé en sursaut, allait frapper à la porte de la chambre de sa fille et ne recevait pas de réponse, qu'allait-il arriver ?

Elle était là, craintive, tremblante, à moitié évanouie, au grand étonnement du prince, qui avait vu, sans pouvoir en deviner la cause, le changement subtil qui s'était opéré sur le visage de la jeune fille, dans cet état de prostration où tout ce qui peut arriver est préférable à ce qui est, quand la porte s'ouvrit et que Lanoue entra précipitamment.

(A suivre).



seurs centaines de soldats ont déjà été privés de la vue depuis le début des hostilités, notamment dans les combats de tranchées où les blessures au visage sont les plus fréquentes. Tous ces défenseurs infortunés du devoir, brusquement privés d'un sens si nécessaire à l'existence, devront attendre de longs mois, et souvent des années, pour apprendre un nouveau métier et se créer en quelque sorte une autre vie. Il est urgent de les aider temporairement dans l'infirmité imméritée qui les frappe, et nous adressons dans ce but un puissant appel à tous les amis des aveugles en Suisse.

Les dons peuvent aussi être déposés à l'Association suisse romande pour le bien des aveugles, 1, rue Etienne-Dumont, Genève. Prière d'indiquer leur destination sur les envois par la poste. Malgré tant d'appels déjà faits à notre population pour le soulagement des victimes de la guerre, nous espérons que le fonds des militaires aveugles rencontrera de nombreuses sympathies parmi nos lecteurs.

**Billets de banque**

Selon le rapport de gestion du Département fédéral des finances, la valeur des billets de la Banque nationale en circulation au 31 décembre 1914, était de 455.888.905 francs, en augmentation sur l'année précédente de 142 millions 67.605 fr., par suite de la situation extraordinaire.

Les indemnités versées aux cantons conformément à la loi sur la Banque nationale sont élevées, depuis les sept ans qu'existe la Banque, à une somme totale de 16 millions 190.950 fr.

Les sommes versées pendant la même période par la Banque à la Caisse fédérale ont atteint 10.432.652 fr.

**Sociétés féminines**

On nous prie de reproduire l'appel qui suit :

Une trentaine de femmes réunies à Genève et appartenant à plusieurs nationalités différentes, ont fondé récemment l'« Union mondiale de la Femme » qui aborde le problème de la paix d'une autre manière qu'on ne l'a fait jusqu'ici. Les femmes, qui souffrent de la guerre autrement mais autant que les hommes, se sentent encore plus impuissantes qu'eux en face du fléau. L'Union mondiale les invite à consacrer leurs forces à la grande cause de la paix en usant de l'arme féminine par excellence : l'influence personnelle.

Renonçant à l'utopie de réclamer une paix immédiate à tout prix et partant du fait incontestable qu'une paix durable repose en définitive sur les dispositions des individus dont se composent les nations beaucoup plus que sur les conventions écrites, elle demande à ses membres une attitude de bonne volonté et d'amour du prochain quel qu'il soit, attitude morale qui trouve son expression dans deux règles très simples : 1° s'appliquer à faire connaître les faits de nature à augmenter d'homme à homme et de nation à nation l'estime et la compréhension réciproques pour contribuer à la création d'un vaste courant de sympathie humaine ; 2° s'abstenir autant que possible de répandre sans nécessité les nouvelles de nature à faire naître entre les individus comme entre les peuples des sentiments d'amertume, de malveillance ou de haine.

Comme le succès des efforts de l'Union mondiale dépend de son extension rapide à tous les milieux féminins au sein de toutes les nations, la troisième obligation est le recrutement persévérant de nouveaux membres, ainsi que le paiement d'une finance d'entrée destinée à couvrir les frais de propagande, contribution que chaque membre fixe lui-même selon sa situation et ses moyens.

Ce nouveau mouvement a déjà conquis d'encourageantes sympathies : l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses a accepté de lui faire de la propagande et la coopération d'autres grandes associations féminines lui est dorénavant assurée, aussi a-t-on bon espoir de voir s'y rattacher promptement des milliers de femmes suisses. La présidente de l'Alliance nationale de Sociétés féminines Fr. Kl. Honegger, Tôdistrasse 45, Zurich II ou le Bureau central international de Genève, 6 Rue du Rhône, sont prêts à donner tous les renseignements désirés.

**VAUD**

**Nécrologie**

Dimanche dernier est décédé à Lausanne, à l'âge de 72 ans, le docteur Edouard de Cérenville, qui fut longtemps un des personnalités marquantes du corps médical lausannois. Né à Vuillens, près de Moudon, il fit ses études académiques à Lausanne et Zurich, où il fut assistant spécial à l'hôpital des cholériques.

**Flores-Football-Club**

Le Flores-Football-Club, Lausanne, organise, pour le dimanche 2 mai 1915, un grand tournoi de football de sixte, avec concours de schoots de précision.

**LUCERNE**

**Jubilé de M. Carl Spitteler**

Demain 24 avril, le poète Carl Spitteler célébrera à Lucerne le 70<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance. Beaucoup de nos concitoyens tiendront sans doute à lui adresser pour ce jour-là l'expression de leur sympathie. M. Spitteler appartient aussi un peu à la Suisse romande car, il y a une trentaine d'années, il a enseigné, pendant deux années, l'allemand et les langues anciennes aux élèves du Progymnase de Neuveville, qui ont gardé de leur professeur le meilleur des souvenirs.

**TESSIN**

**Achats de monnaies de cuivre**

Des agents allemands achètent actuellement dans le canton du Tessin les pièces de cuivre françaises et italiennes qui y circulent en grande quantité : ils les paient 12 francs les cent pièces de 10 centimes.

**ZURICH**

**Précoce maquignon**

La police a procédé dans un hôtel à l'arrestation d'un jeune garçon venant de Fribourg et qui s'était fait remarquer par des dépenses exagérées. Après avoir affirmé que l'argent qu'il dépensait venait de son travail, il a dû avouer qu'il avait volé à son patron, à Fribourg, une pièce de bétail qu'il avait vendue. Il déclare avoir agi ainsi pour se venger des mauvais traitements dont il avait été victime chez son maître.

**La Guerre**

**Derniers communiqués officiels**

PARIS, 22 (23 h.) — Près de Langhemarcq, au nord d'Ypres, les troupes britanniques ont repoussé deux attaques contre la cote 60, non loin de Swartelen. Les contre-attaques dont la violence paraît s'expliquer par le désir de réparer cet échec, nié par les communiqués du grand état-major impérial, ont définitivement échoué. Les pertes de l'ennemi sont supérieures aux chiffres indiqués hier.

Dans le secteur de Reims, lutte d'artillerie. En Argonne, à Bagatelle, attaques allemandes de peu d'importance, qui, d'ailleurs, ont été repoussées.

Près de St-Mihiel, dans la forêt d'Aprémont, nous avons enlevé d'assaut deux lignes successives de tranchées au lieu dit la « Tête-à-Vache ». La « Tête-à-Vache » formait un saillant dans nos positions qui nous gênait sérieusement. De très nombreux cadavres allemands sont restés sur le terrain. Nous avons fait 50 prisonniers.

En Alsace, nous avons continué à progresser sur les deux rives de la Fecht et de son affluent gauche, la Wurmsa. Au sud, nous avons atteint le Schiessloch, gagnant ainsi du terrain à l'est, dans la direction de Metzeral.

BERLIN, 22. — Au sud du canal de La Bassée et au nord-ouest d'Arras, nous avons fait exploser des mines avec succès.

En Argonne et dans la région entre la Meuse et la Moselle, ont eu lieu de vifs combats d'artillerie. Après avoir effectué leur feu, les Français ont attaqué cette nuit, dans la partie occidentale du bois Le Prêtre, mais ils ont été repoussés et ont subi de lourdes pertes. Sur le front nord du Hartmannswillerkopf, nous avons détruit, hier, un point d'appui ennemi, et le soir, nous avons repoussé une attaque de l'adversaire.

**Nouvelles étrangères**

**Garros prisonnier**

L'aviateur Garros est prisonnier des Allemands. Un accident stupide peut-être, une simple panne de moteur, met fin à la carrière militaire d'un des meilleurs pilotes aériens français.

Garros, qui avait déjà connu la gloire comme aviateur civil, se surpassa encore sous les armes. Le second de Paris-Madrid, le vainqueur du circuit d'Anjou, le triomphateur du raid à travers la Méditerranée, de Fréjus à Bizerte, n'hésita pas à s'engager quand la guerre fut déclarée, encore qu'il fût délié de toutes obligations militaires. De ses nombreux exploits, nous savons relativement peu de chose. On a cependant appris que ces temps derniers il avait abattu deux avions ennemis en deux semaines.

**Il y a cent ans**

On lit dans le *Journal de l'Empire* français du vendredi 14 avril 1815 :

Paris, 13 avril. — « Extrait des registres de la Secrétairerie d'Etat. CONSEIL DES MINISTRES. Séance du mercredi 29 mars. Le duc d'Ortrante, ministre de la police générale, expose qu'il va donner au Conseil lecture d'une déclaration datée de Vienne le 13 et qu'on suppose émanée du Congrès, que cette déclaration provoquant l'assassinat de l'Empereur lui paraît apocryphe, que, si elle pouvait être vraie, elle serait sans exemple dans l'histoire du Monde... »

**« DÉCLARATION. »**

« Les puissances qui ont signé le traité de Paris, réunies en Congrès à Vienne, informées de l'évasion de Napoléon Bonaparte et de son entrée à main armée en France, doivent à leur propre dignité et à l'intérêt de l'ordre

social une déclaration solennelle des sentiments que cet événement leur a fait éprouver. »

« En rompant ainsi la convention qui l'avait établi à l'île d'Elbe, Bonaparte détruit le seul titre légal auquel son existence se trouvait attachée. En reparaissant en France, il s'est privé lui-même de la protection des lois et a manifesté, à la face de l'Univers, qu'il ne saurait y avoir ni paix ni trêve avec lui. »

« Les puissances déclarent, en conséquence, que Napoléon Bonaparte s'est placé hors des relations civiles et sociales et que, comme ennemi et perturbateur du Monde, il s'est livré à la vindicte publique. »

« Elles emploieront tous leurs efforts pour que la paix générale ne soit pas troublée de nouveau. »

CONSEIL DES MINISTRES, les ministres d'Etat appelés. Séance du dimanche 2 avril. « La commission des présidents du Conseil d'Etat a examiné la déclaration du 13 mars. Le traité de Fontainebleau a été violé par les puissances alliées et par la maison de Bourbon. La France a été traitée par les Bourbons comme un pays révolté. L'Empereur Napoléon est venu délivrer la France. Ce que veut le peuple français : l'indépendance de la France, la paix, l'exécution du traité de Paris du 30 mai 1814 et le souverain de son choix. »

**Hindenburg en disgrâce (?)**

Suivant la critique militaire du *Novoie Vremia*, le maréchal Hindenburg est toujours en Prusse orientale. Le bruit de son envoi sur le théâtre occidental a été répandu par les Allemands, dans le but de tromper les alliés. Le maréchal est tombé en disgrâce auprès de l'état-major général, à la suite de ses récents échecs et on l'aurait sûrement relevé de son commandement, si le kaiser n'avait pas insisté pour qu'une dernière chance lui soit offerte « de se réhabiliter ».

Le critique du *Novoie Vremia* croit que, pour sauver sa réputation, le maréchal Hindenburg sera amené à tenter un dernier effort pour obtenir une victoire éclatante sur le front Niemen-Bohr-Narev.

**AGRICULTURE**

**La situation**

**II**

Le maïs a le gros défaut d'être d'un rendement incertain et de geler de bonne heure, avant complète maturité parfois. On le cultivera cependant dans les bons champs les plus abrités de la plaine et on lui réservera le fumier frais en abondance, car le maïs aime les fortes fumures. On pourra associer le maïs à la pomme de terre, en alternant un certain nombre de lignes de maïs avec un nombre égal de lignes de pommes de terre. Cette année-ci, ce système de culture peut se recommander et nous l'avons vu pratiquer avec succès, en 1913, dans les champs de Grône.

La culture de la pomme de terre mérite une attention toute spéciale. Pour qu'elle soit rémunératrice cependant, il faut éviter de la faire sur des champs qui ont déjà été en pommes de terre depuis plusieurs années consécutives. Le ver fil de fer fait là trop de dégâts aux tubercules. Ces terres seront cultivées en pois ou haricots ou choux. Par contre, les jardins de choux qui existent de temps immémoriaux dans de nombreux villages, surtout de la montagne, seront mis en pommes de terre ou carottes. La culture des choux, toujours au même endroit, y fait pulluler les chenilles de la piéride qui font de gros dégâts en juillet. Pour éviter ces inconvénients, il faut alterner les cultures. Ce n'est pas le moment de laisser dévorer nos plantes.

Dans les raies, à la plantation de pommes de terre, on répandra de la cendre de bois, qui contient de la potasse, dont cette plante est particulièrement avide ; il serait à souhaiter de pouvoir y mettre aussi du superphosphate, à raison de 50 kg. par 1000 mètres carrés. Si possible un arrosage au purin étendu de son volume d'eau, après la plantation, ne pourra que faire du bien dans tous les terrains. On répand le purin comme sur les prés, à la bossette. Dans la raie, avec les pommes de terre, on peut aussi semer des pois, qui, s'accrochant aux fanes, n'auront pas besoin d'être ramés autrement. On cueille les pois avant complète maturité et on les fait sécher pour l'hiver. Ces pois doivent être trempés 12 heures et cuits au moins trois heures. L'auto-cuiseur rendra, ici encore, d'excellents services. Il ne faudra pas oublier, cette année moins que jamais, le sulfatage des pommes de terre à la bouillie bordelaise au 2 %. Sans sulfatage, point de récolte assurée. Il faut au moins deux sulfatages, un avant la mi-juin et l'autre un mois plus tard. Nous rappellerons au reste la chose au moment voulu.

Pour la plantation, il faut choisir des tubercules de moyenne grosseur, de préférence. Au cas où l'on devrait sectionner de gros tubercules, il faut le faire dans le sens de la longueur et quelques jours à l'avance. Les

tubercules ainsi coupés seront étendus à l'abri, pour pouvoir se cicatriser et on les plantera la partie sectionnée tournée en haut. Sans ces précautions, une partie des tubercules pourrissent dans le sol avant de germer.

Les opérations de hersage, buttage, sarclage de pommes de terre doivent être faites avec grand soin, ce sont toujours les champs les plus propres qui donnent les meilleurs rendements.

Cette année, il faudra vouer une attention spéciale à la culture des haricots, nous en reparlerons en détail prochainement, le moment n'étant pas encore arrivé de procéder aux plantations. Qu'on songe cependant dès maintenant au terrain à leur réserver et à préparer. Qu'on profite de faire les dernières fumures avec du fumier vieux, bien décomposé.

Dans les terres riches, profondes, on pourra avec succès cultiver la carotte Nantaise et on réduira à son profit les étendus consacrés ordinairement aux betteraves fourragères, lorsqu'on a un sol de bonne qualité.

Nos agriculteurs feront également de songer à produire eux-mêmes les graines dont ils pourront avoir besoin l'automne ou le printemps prochain, en laissant grainer quelques-unes des plus belles plantes. Nous ne sommes pas assurés d'obtenir aisément ces graines une autre année, et il est bon de prendre ses précautions. On peut, au reste, facilement produire la graine de pois, haricots, salade, épinards, choux, carottes, betteraves, etc. Pour ces dernières plantes, on remet en terre quelques-unes des plus belles têtes ou racines, dans un endroit bien fumé et chaud et maintenu propre et meuble par des façons répétées.

On peut ainsi sélectionner soi-même ses légumes et économiser un bel argent, facile à gagner. Autrefois, les ménagères produisaient presque toutes leurs graines elles-mêmes, cette coutume a malheureusement été abandonnée. Ce serait le moment de la reprendre, il y va d'une question d'économie et de sécurité pour nos récoltes futures. On ramasse les graines lorsque les trois quarts sont mûres ; il est inutile d'attendre plus longtemps, parce que les premières qui sont les meilleures tombent à terre, avant la maturité des dernières, de valeur bien inférieure.

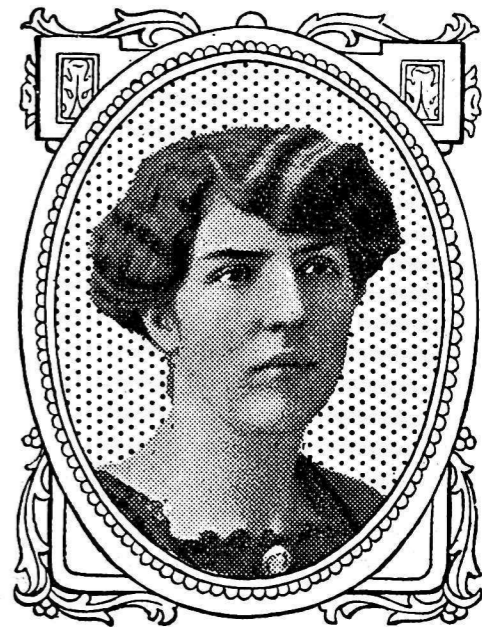
Notre climat sec et chaud est très favorable à la production des graines et nous devons savoir en profiter.

Service cantonal de l'Agriculture.  
WUILLOUD.

**Plus d'idées noires**

Voici un cas particulier, mais qui montre une fois de plus combien les Pilules Pink sont bonnes pour rétablir rapidement les personnes anémiées, déprimées, surmenées, quelle que soit la cause de leur épuisement.

On sait que les personnes qui sont affligées du ténia ou ver solitaire sont pour la plus part amenées plus ou moins vite à un degré plus ou moins grand de fatigue, de maigreur, d'épuisement. C'est ce qui est arrivé à notre correspondante, M<sup>me</sup> Jeanne Erb, 2, Montée du Gourguillon, Lyon-Saint-Jean (Rhône). Débarassée enfin par une préparation spéciale de ce parasite, elle restait anémiée au plus haut point et ne parvenait pas à retrouver sa bonne santé.



M<sup>me</sup> ERB

« Je pensais, écrit-elle, que j'avais contracté une maladie de poitrine, car malgré tous les soins, très fortifiants, les toniques, je restais très faible, très déprimée, au point que j'en avais des idées noires. Des personnes qui avaient fait usage avec succès des Pilules Pink, me voyant dans un si triste état, m'ont vivement conseillé d'en faire usage, ce que j'ai fait. Il n'a pas fallu, à vos bonnes pilules, longtemps pour me rétablir. Cela a été l'affaire de quelques semaines durant lesquelles j'ai éprouvé chaque jour une amélioration plus sensible si bien que de nouveau je me sens très bien maintenant. »

Tous les affaiblis qui se soumettent au traitement des Pilules Pink éprouveront une amélioration semblable. C'est un fait que dès les premiers jours du traitement les malades éprouvent une grande sensation de bien-être. C'est que, grâce aux Pilules Pink, un sang plus rouge, plus riche, plus généreux circule dans les veines, c'est que tous les organes ralentis dans leur fonctionnement, retrouvent l'énergie nécessaire à leur bonne marche.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse : MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève. Frs. 3. 50 la boîte ; Frs. 19 les 6 boîtes, franco. 365



## Halle de Gymnastique, Martigny

Samedi soir 24 avril à 8 h. 1/2

# SOIRÉE

gymnastique, littéraire et musicale

organisée par la section « Octodura » avec le gracieux concours de la Filarmonica Italiana « Regina Elena »

Prix des places : 1 fr. et 50 ct.

MM. les membres passifs ont droit à deux entrées sur présentation de leur carte.

## Théâtre de St-Maurice

Dimanche 25 avril à 3 heures

Matinée de bienfaisance

donnée par des artistes genevois

Les jours se suivent...

Revue genevoise en 3 actes et 7 tableaux, avec chants Décors de MM. Maurice et Champiot

Prix des places :

Réservées, fr. 2; Premières, fr. 1; Secondes, fr. 0.50

## Banque de Brigue, Brigue

Capital-Actions Fr. 1.000.000.—

entièrement versé

Réserves Fr. 340.000.—

Compte de chèques postaux II. 453

La Banque accepte des dépôts :  
en comptes-courants à **3 1/2 - 4 0/0** ;  
sur carnets d'épargne à **4 0/0** ;  
contre obligations à **4 1/2 0/0** en coupures de Fr. 500.— et de Fr. 1000.—

Location de cassettes dans la chambre forte

Pour le Bas-Valais, les dépôts peuvent être effectués sans frais pour notre compte chez notre Administrateur : **Monsieur Jules Morand, avocat à Martigny.**

**AVIS** La soussignée avise le public de Governier et environs qu'elle vient d'ouvrir

**un atelier de couture pour hommes au Buffet de la Gare, à Governier**

Se recommande.

**MICHAUD Ida,**  
Couturière diplômée.



Contre **Toux**  
**Grippe, Coqueluche,**  
**Rougeoles,**  
prenez le

**SIROP**  
**BURNAND**

# Dépuratif

Salsepareille Model

Le meilleur remède contre toutes les maladies provenant d'un **sang vicié** ou de la **constipation habituelle**, telles que : boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres eczéma, inflammations des paupières, affections scrofuleuses ou syphilitiques, hémorroïdes, varices, rhumatismes, époques irrégulières ou douloureuses surtout au moment de l'âge critique, maux de tête, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. — Ne dérange aucune habitude. Le flacon 3.50 fr.; la demi-bouteille 5 fr.; la bouteille pour la cure complète 8 fr. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et commandez par carte postale directement à la Pharmacie Centrale Model & Madlener, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la

Véritable Salsepareille Model

Malgré le manque général de chaussures, notre grand magasin est complètement assorti en tout genre. Demandez notre catalogue!

**Rod. Hirt & fils**  
**Lenzbourg.**

## Commune de Sion

L'Etat offre aux vitiiculteurs de la bouillie la **RENOMMÉE** au prix de fr. 0.65 le kilo. Il en recommande l'achat. Les personnes qui en désirent sont priées de s'inscrire au Bureau communal jusqu'à lundi matin 26 courant. Sion, le 19 avril 1915. L'ADMINISTRATION.

## Royal Biograph, Martigny

Dimanche 25 Avril 1915

Matinée à 3 h. Soirée à 8 1/2 h.

## Une catastrophe

sous un tunnel

Grand drame sensationnel en 3 parties

## Ecole de chauffeurs

la plus sérieuse et la mieux montée en Suisse, forme comme excellents conducteurs et réparateurs d'automobiles personnes de tout âge ou profession. **Brevet fédéral** garanti. Placement gratuit. **Apprentissage en 3 semaines.** Dem. prospectus : **LAVANCHY**, Avenue Bergières 30, à Lausanne.

Ne confondez pas avec des établissements similaires de moindre importance. 384

## Laine de mouton

Si vous désirez vendre de la laine de mouton, ne manquez pas dans votre propre intérêt de l'offrir à la

**Fabrique de draps Truns (Grisons)**

laquelle accepte de la laine pour la fabrication, en échange ou au comptant, aux prix du jour les plus hauts.

**A vendre faute d'emploi**  
**Ameublement de laiterie**  
complet, en bon état

S'adresser à Joseph CLAIVAZ, conseiller, ou à Alphonse CRETTON, à La Bâtiâz.

**Fabrique de Draps Aebi & Zinsli, Sennwald**  
(Canton St-Gall)

Vente directe à la clientèle privée aux prix de fabrique. **Bonnes étoffes pour vêtements de dames et messieurs, laine à tricoter.**

Couvertures de lits et de chevaux dans les genres les plus fins jusqu'aux plus lourdes qualités. Prix réduits aux personnes qui enverront des **effets usagés de laine.** Pour de la **laine de moutons** on paye les plus hauts prix. Echantillons franco. 184

Imprimerie Commerciale de Martigny

# Imprimerie Commerciale, Martigny

Avenue de la Gare

Téléphone 52

Maison fondée en 1896

Téléphone 52

IMPRESSIONS SOIGNÉES EN TOUS GENRES

Journaux, Brochures, Catalogues illustrés, Prix-Courants, Statuts,

Actions, Obligations, Traités, Chèques,

En-tête de lettres, Factures, Enveloppes, Circulaires, Memorandums,

**Affiches, Programmes,**

Faire-part: naissance, fiançailles, mariage et décès livrées en 1 h.

Cartes de visite, d'adresse et de convocation,

Etiquettes pour bouteilles — Etiquettes volantes ou gommées,

**Livres à souche, Registres,**

Cartes des mets — Cartes des vins pour hôtels et restaurants,

Sacs de paye et sacs d'échantillons,

Lettres de voiture — Cartes-notes, Prospectus, Menus, Diplômes.

Se recommande spécialement aux

Communes, Administrations, Banques, Sociétés, Hôtels, Entreprises.

A vendre à de bonnes conditions un **bon soufflet**

en cuir de forge état de neuf, chez **RODUIT**, maréchal, Martigny-Ville.

A vendre **2 à 300 litres de vin blanc du pays** chez **Alexandre MAGNIN**, Martigny-Bourg.

## ASPERGES

Suis acheteur de récoltes.

**M. GAY, Fruits, Sion**

On demande **une jeune fille**

ayant fini les écoles, intelligente, forte et de confiance, qui voudrait apprendre le service de magasin et comptabilité, comme volontaire à une année.

Adressez offres au magasin Epicerie-Primeur Vve J. DIONISOTTI, St-Maurice. 384

## Apiculteurs

qui avez besoin de **ruches**

adressez-vous à la menuiserie mécanique **GILLIOZ**, Riddes.

A vendre un beau **fourneau-potager** à 3 trous à l'état de neuf. S'adresser au « **Confédéré** ».

**Chambre meublée à louer**

chez **Mme Michaud**, avenue de la Gare, Martigny, maison Ady, au 2<sup>me</sup> étage.

On achèterait d'occasion un **réchaud**

avec plaques S'adresser au Café du Grand Chavalard, Fully.

## Pressoir

J'offre un beau pressoir granit complet, avec treuil et engrenage, le tout à port de char. S'adresser à **A. LAVANCHY**, mécanicien, Lutry. 349

Etiquettes de vin à l'Imprimerie Commerciale. Martigny.

On cherche à reprendre un **Café**

à Martigny ou dans les environs. Adresser offres au « **Confédéré** », en ajoutant 20 ct. pour la réponse.

A louer pour la fin avril sur l'avenue de la Gare **Martigny**

**deux appartements**

au 1<sup>er</sup> étage, bien situés, (trois chambres, cuisine, cave et gale-tas). Eau, gaz, électricité. S'adresser au « **Confédéré** ».

A louer à Montreux

un **Hôtel-Café-Restaurant**

et un **Café-Restaurant**

S'adresser à la **Brasserie Beaugard**, à Montreux. 358

A vendre un **bureau**

S'adresser au « **Confédéré** ».

A vendre **bon regain**

S'adresser au « **Confédéré** ».

La Boucherie-Charcuterie **Fauquex**, à Martigny-Ville, achète

**porcs gras** au plus haut prix du jour.

**Moto**

A vendre d'occasion une **Moto-Réve**, 1 cylindre, magneto, à bas prix, chez **F. STRASSER**, cycles, Aigle.

**Sage-femme**

**Mme Hugon-Arlettaz**

chez **Henri Pillet**, tonnelier

Rue des Usines à **Martigny-Bourg**

reçoit des pensionnaires à toute époque de la grossesse.

Confort moderne

**Dr Lévy**

Médecin - Chirurgien - Accoucheur

Spécialité: **Maladies de femmes**

à ouvert un cabinet de consultations à **Bex**, avenue de la Gare.

Consultations de 1 h. 1/2 à 4 h. Dimanche excepté. 360



## PIANOS

Vente, échange, location, accords 332

**H. Hallenbarter, Sion**

Demandez le

**Café de Malt**

**„Albert“**

en paquets de 500 grammes

de la **Malterie de Lausanne** 348

**Laine de mouton**

achète aux plus hauts prix la

**Fabrique de draps**

**AEBI & ZINSLI**  
à **Sennwald** (Canton St-Gall)

**90 fr.**

**Bicyclette Touriste**

moderne et solide, 12 mois

gar. avec pneus, garde-boue,

frein, sacoche et outils, fr.

**90.** — Avec roue libre et 2

freins fr. **100.** — Avec pneus

12 mois garantie fr. **110.** —

Enveloppe recharge, forte fr.

**5.50.** Chambre à air fr. **4.50**

etc. Bicycl. d'occasion à très

bas prix. Catalogue gratis.

Bicyclette anglaise avec roue

libre, 2 freins, fr. **135.**

**Louis ISCHY**, fabricant

Payerne

Ateliers de réparations avec force électrique